



Partenaires en Population et Développement (PPD)
Une Organisation Intergouvernementale
pour la Promotion de la Coopération Sud-Sud



Note d'orientation stratégique pour la Conférence Interministérielle sur la « Coopération Sud-Sud au-delà de la CIPD et les OMD », Pékin, Chine, 22-23 octobre 2013

AGRICULTURE ET SÉCURITÉ NUTRITIONNELLE

AGRICULTURE : L'AMÉLIORATION DE LA SANTÉ PASSE PAR UNE MEILLEURE SÉCURITÉ NUTRITIONNELLE



Introduction

Le droit fondamental de tout être humain de posséder le meilleur état de santé susceptible d'être atteint, y inclus un état de complet bien-être physique, mental et social, est entre-temps entériné dans de nombreuses déclarations et chartes à l'échelle nationale, régionale et internationale. Il est clairement établi aujourd'hui que des populations en bonne santé constituent la base pour un développement social, économique et environnemental durable ainsi que pour assurer la paix et la sécurité, et inversement. Néanmoins, malgré les nombreuses avancées réalisées tout au long des dernières décennies, un grand nombre de personnes défavorisées souffrent toujours de mauvaise santé, et des milliers d'entre elles meurent chaque jour pour des raisons qu'il serait possible de prévenir. Les femmes et les enfants de communautés mal desservies paient un lourd tribut à des maladies et une mortalité que l'on pourrait prévenir.

Il ressort des discussions menées sur l'après-2015 que des améliorations de la santé des populations exigeront des investissements multisectoriels dans les déterminants sociaux, environnementaux et économiques qui ont freiné le progrès pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) relatifs à la santé. La réunion des Partenaires en Population et Développement (PPD) sur la « Coopération Sud-Sud au-delà de la CIPD et les OMD » vise à identifier les opportunités permettant de renforcer une coopération Sud-Sud en vue d'atteindre les OMD ainsi que dans la période de l'après-2015. Cette note d'orientation stratégique est axée sur les « moyens pratiques » qui permettraient de renforcer les

Remerciements : Ces notes d'orientation ont été élaborées sous l'égide du Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant (PMNCH) avec le soutien de la société Oxford Policy Management et les contributions de la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE) Initiative Droit à la santé, l'Alliance GSM, la Fondation ADA, l'Institut Résultats pour le Développement, l'organisation Save the Children, l'UNICEF et l'OMS.

approches intersectorielles entre la santé et ses déterminants sociaux, économiques et environnementaux. Elle fait partie d'une série de notes d'orientation qui peuvent être consultées sous <http://www.who.int/pmnch/knowledge/publications/strategybriefs/en/>.

Agriculture et sécurité nutritionnelle

L'agriculture, qui est l'activité de production de nourriture et d'autres aliments par la culture et l'élevage, est au cœur du développement durable. Le secteur agricole est d'une importance cruciale lorsqu'il s'agit de créer des emplois en zone rurale, de soutenir l'économie dans des communautés agricoles et d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle. L'agriculture a un impact direct sur la déforestation, la pollution atmosphérique et la pollution de l'eau, ainsi que sur les zoonoses et les maladies d'origine alimentaire. C'est pour cela que le secteur agricole joue également un rôle déterminant dans l'amélioration de la santé. Une bonne alimentation est essentielle à une bonne santé et au bien-être des populations ; cependant aujourd'hui, le manque d'accès à des produits nutritifs se traduit par un impact négatif sur la santé des femmes et des enfants. La malnutrition est la cause initiale de 45 % de la mortalité infantile dans le monde, et des études ont révélé que les carences en fer et calcium contribuent largement à la mortalité puerpérale en exposant les mères à des risques accrus d'anémie et de pré-éclampsie. Une planification intersectorielle entre les secteurs de la santé et de l'agriculture permettrait aux politiques agricoles d'avoir un impact maximal sur la santé, et inversement. La présente note d'orientation offre un tour d'horizon des différents moyens qui permettraient de renforcer la coopération entre les secteurs de la santé et de l'agriculture dans le but d'améliorer la sécurité nutritionnelle des femmes et des enfants, et par là même d'améliorer leur santé.

Défis intersectoriels pour assurer la sécurité nutritionnelle

Assurer la sécurité nutritionnelle ne peut se faire sans l'action conjuguée de différents secteurs tels que l'agriculture, la santé, la planification, l'environnement, la protection sociale, le travail, l'eau et l'hygiène, l'éducation et l'énergie. La collaboration entre les ministères en charge de ces secteurs devrait être guidée par des stratégies communes avec des objectifs communs pour lutter contre les multiples causes initiales de la malnutrition. Cependant, en l'absence d'objectifs spécifiques, d'attribution claire des rôles et des responsabilités, de mécanismes de reporting et de suivi, ainsi que de leadership, la coopération intersectorielle s'avère souvent inefficace pour améliorer la nutrition. Bien que les avantages d'une action intersectorielle soient reconnus au niveau de la sécurité nutritionnelle, il ressort des études réalisées que nombre de politiques nutritionnelles intégrées mises en œuvre dans les années 1980 et 1990 n'ont eu qu'un impact limité dû en partie à l'absence de clarté précédemment évoquée. Le processus budgétaire et l'allocation des fonds sont généralement organisés en fonction des lignes directrices valables dans les secteurs concernés et les résultats sont établis avec des cloisonnements sectoriels qui laissent peu d'espace pour intégrer des objectifs de sécurité nutritionnelle. Ceci conjugué à la baisse des investissements dans l'agriculture depuis les années 1980, tant de la part des gouvernements dans les pays en voie de développement que des donateurs, juggle encore plus la coopération intersectorielle.

Stratégies pratiques

Malgré ces défis, il existe des exemples de pays qui sont parvenus à améliorer les résultats dans le domaine de la nutrition et de la santé en adoptant une approche intersectorielle.

COMPRENDRE LES LIENS ENTRE L'AGRICULTURE ET LA SÉCURITÉ NUTRITIONNELLE POUR MOBILISER LES ACTEURS CLÉS

La réussite des politiques de sécurité nutritionnelle dépend de la manière dont les différents ministères impliqués ainsi que les acteurs concernés assument leur responsabilité. Il faut dresser la cartographie des institutions publiques et privées engagées dans le développement de politiques agricoles et nutritionnelles et les programmes associés, ainsi qu'identifier les stratégies et les plans de mises en œuvre existants. Il faut les analyser ensuite en se basant sur les éléments probants afin d'identifier la distribution démographique, la prévalence et les types de malnutrition, y compris la dénutrition chronique ou aiguë, les carences en vitamines et minéraux, ainsi que l'obésité et les maladies chroniques ; il faut également identifier les facteurs qui contribuent à la malnutrition, les entraves à des interventions axées sur la nutrition et respectant les principes nutritionnels ainsi que les opportunités en la matière, identifier les communautés visées dans lesquelles mener ces interventions, les acteurs pertinents au niveau local, national et international, ainsi que les opportunités de coopération. Les considérations d'ordre contextuel pour le secteur agricole englobent les ressources alimentaires potentielles et la volatilité du prix des aliments, l'agro-écologie, la saisonnalité de la production et des revenus, l'accès à des ressources de production telles que la terre, les opportunités de marché et les infrastructures, la dynamique des genres et la répartition des rôles en fonction du sexe. Les conclusions de cette analyse permettent d'alimenter des débats consultatifs sur les objectifs, les interventions critiques ainsi que le rôle et les responsabilités des différents partenaires impliqués dans le financement et la mise en œuvre de ces interventions.

IDENTIFIER LE LEADERSHIP POUR LA NUTRITION ET INCLURE DES OBJECTIFS NUTRITIONNELS DANS LA PLANIFICATION AGRICOLE

AGRICULTURE: L'AMÉLIORATION DE LA SANTÉ PASSE PAR UNE MEILLEURE SÉCURITÉ NUTRITIONNELLE

De nombreux ministères étant souvent impliqués dans la promotion de la sécurité nutritionnelle, le fait d'identifier un leadership permettra de mieux assurer l'élaboration des politiques et la mise en œuvre des programmes. Au Malawi, le ministère chargé de la nutrition, du VIH et du SIDA coordonne, sous la houlette du Bureau du Président, les efforts des différents secteurs impliqués dans le renforcement de la sécurité nutritionnelle, avec le soutien de partenaires au développement tels que l'UNICEF, la Banque mondiale, Irish Aid et l'USAID. Cette coordination a été déterminante pour réussir une mise en œuvre uniformisée et le déploiement de l'initiative. Pour que le secteur agricole puisse contribuer de manière optimale à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, les politiques agricoles devraient inclure des objectifs et des indicateurs nutritionnels explicites. Ainsi, par exemple, la stratégie du Yémen pour le secteur agricole pour la période 2012 à 2016 inclut-elle un objectif sur la diminution de la malnutrition chez les enfants, ce qui l'oblige à aligner des stratégies visant à diminuer l'insécurité alimentaire sur des stratégies visant à diminuer l'insécurité nutritionnelle. Par tradition, le secteur de l'agriculture s'est toujours concentré sur la sécurité alimentaire ; on a toutefois récemment assisté à un changement en faveur de la sécurité nutritionnelle qui a un plus fort impact sur la santé. L'initiative de renforcement de la nutrition a été déterminante pour préconiser la prise en compte de considérations nutritionnelles dans l'ensemble des secteurs qui influent sur la sécurité nutritionnelle (cf. <http://scalingupnutrition.org/>).

CIBLER LES PERSONNES AYANT LES PLUS GROS BESOINS POUR AMÉLIORER L'ÉQUITÉ DANS LA SÉCURITÉ NUTRITIONNELLE

Les populations vulnérables telles que les petits exploitants agricoles, les paysans sans terre, les femmes, les enfants, les jeunes et les personnes sans emploi, sont les plus exposées à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. C'est pourquoi la réussite de politiques conçues pour promouvoir la sécurité nutritionnelle dans une approche intersectorielle dépend de l'attention portée aux plus vulnérables. Le programme d'amélioration nutritionnelle du Sénégal *Nutrition Enhancement Programme* (NEP) est axé sur les populations les plus vulnérables, en particulier les enfants de moins de cinq ans, les femmes enceintes et les mamans de jeunes enfants. Au cours de la première phase du NEP entre 2002 et 2006, plus de 200 000 binômes mère-enfant ont bénéficié du programme, équivalent à près de 20 % des enfants de cinq ans ou moins. Les données de suivi dans les différentes zones couvertes par le NEP font apparaître une baisse du pourcentage d'enfants de moins de trois ans souffrant de malnutrition, ce pourcentage étant passé de 27 % en juin 2004 à 10 % en décembre 2005. D'autres résultats ont révélé une augmentation du taux d'enfants nourris exclusivement par allaitement maternel, du nombre d'enfants dormant sous une moustiquaire ainsi que des améliorations dans les soins prénatals.

PROMOUVOIR L'ACCÈS À UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ POUR RÉPONDRE AUX BESOINS NUTRITIONNELS

Les politiques agricoles visant à améliorer la transformation des aliments, leur stockage et leur conservation, peuvent permettre d'assurer une meilleure rétention des qualités nutritionnelles dans les aliments, d'améliorer la sécurité alimentaire et la durée de conservation et de maintenir l'offre d'aliments sains en toute saison. L'utilisation d'engrais, le blanchiment des légumes, la mise en conserve, la congélation, la déshydratation, la pasteurisation etc., sont autant de facteurs qui affectent les nutriments. On sait par exemple que l'utilisation intensive d'engrais azotés peut réduire la teneur en vitamine C des fruits et légumes. Créer des marchés pour les petits exploitants agricoles, notamment pour les aliments nutritifs, peut aider à promouvoir leur production, et par là même à augmenter la sécurité nutritionnelle des vulnérables tout en contribuant à leur assurer une activité rémunératrice. Promouvoir auprès des petits exploitants agricoles des cultures respectant les qualités nutritionnelles s'est avéré être la bonne approche.

Bien que les cultures commerciales offrent un potentiel pour améliorer l'état nutritionnel via une meilleure productivité et des revenus plus importants, elles peuvent aussi inciter les agriculteurs, qui sont désormais obligés d'acheter certains aliments, à remplacer des aliments de qualité par des aliments moins nutritifs. Une étude sur l'impact de la production obtenue par des cultures commerciales réalisée en Gambie, au Guatemala, au Kenya, au Malawi, aux Philippines et au Rwanda révèle que même si les programmes de cultures commerciales ont amélioré les revenus des ménages, ils n'ont pas amélioré l'état nutritionnel des enfants en âge préscolaire. Les programmes de cultures commerciales peuvent gagner en efficacité lorsqu'ils s'accompagnent de programmes d'intervention nutritionnelle tels qu'un programme d'information pédagogique. Faciliter la diversification des produits peut aider à améliorer la sécurité nutritionnelle en permettant la consommation d'aliments plus variés tout en protégeant les petits exploitants agricoles des chocs de prix et de l'impact sur le changement climatique. Au Sénégal, des efforts pour améliorer les résultats en matière de nutrition ont porté sur la promotion de petits cheptels et la production de fruits et légumes pour encourager la diversification alimentaire, augmenter la prise de nutriments (surtout pendant la saison sèche) et des banques de semence pour le village afin d'améliorer l'accès à et la disponibilité des principaux aliments de base pendant la saison sèche.

DONNER PLUS D'AUTONOMIE AUX FEMMES EN TANT QUE VECTEURS DU CHANGEMENT

Les efforts pour donner plus d'autonomie aux femmes en leur assurant l'accès aux ressources de production, à des opportunités de revenus, aux services d'appoint et à l'information, au crédit, à des technologies permettant d'économiser du temps et du travail peuvent également avoir un impact important sur la santé. Par exemple, des efforts ont été réalisés en Éthiopie pour améliorer la sécurité alimentaire suite à la famine en se concentrant sur les femmes chefs de famille. Le gouvernement a établi des priorités pour les activités productrices de revenus pour les femmes telles que l'aviculture,

l'apiculture et l'horticulture maraîchère parmi d'autres interventions incluant la promotion de la santé pour la nutrition, la salubrité de l'eau et la sécurité de l'hygiène.

Outils et technologies de soutien

<p>Intégrer des préoccupations nutritionnelles dans une approche intersectorielle axée sur des déterminants immédiats, basiques et sous-jacents de la nutrition</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pour un modèle de concept de travail intersectoriel - Garrett et al 2011 et également le mouvement SUN (Scaling Up Nutrition), http://scalingupnutrition.org/ ▪ Pour la direction opérationnelle du travail intersectoriel – Banque mondiale 2013 ▪ Pour un modèle analytique de déterminants nutritionnels - Hawkes and Ruel 2006 ▪ Pour un exemple de cadre de suivi et d'évaluation pour une initiative intersectorielle – le cadre commun de résultats SUN http://scalingupnutrition.org/wp-content/uploads/2013/07/20130701-SUN-ME-Framework-Final.pdf
<p>Promouvoir la consommation d'aliments de qualité pour répondre à des besoins spécifiques en matière de santé</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pour des recherches sur les liens entre l'agriculture et la santé - CIGAR Research Programme on Agriculture for Nutrition and Health http://www.a4nh.cgiar.org/ and Leverhulme Centre for Integrative Research on Agriculture and Health http://www.lcirah.ac.uk/ • Pour suivre les débats actuels sur les interventions respectant les qualités nutritionnelles - Secure Nutrition https://www.securenutritionplatform.org/Pages/Home.aspx • Pour plus d'informations sur la composition des aliments - FAO/INFOODS food composition guide http://www.fao.org/infoods/infoods/training/en/
<p>Surveiller les résultats nutritionnels chez les femmes et les enfants</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pour mesurer les résultats alimentaires et anthropométriques (cf. http://www.fantaproject.org/)
<p>Cibler des groupes clés, en ayant conscience des problèmes se posant à l'intérieur des ménages et ceux liés au genre</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pour les profils nutritionnels – les bases de données nutritionnelles de l'OMS, http://www.who.int/nutrition/databases/en/index.html ; profils nutritionnels de pays de la Banque mondiale http://www.worldbank.org/nutrition/profiles ; et la Situation des enfants dans le monde de l'UNICEF http://www.unicef.org/ ▪ Pour identifier l'impact des interventions agricoles sur les femmes – l'indice Women's Empowerment in Agriculture Index http://www.ifpri.org/publication/womens-empowerment-agriculture-index

Opportunités pour s'engager

Opportunités existantes pour soutenir des approches intersectorielles dans les pays :

- Le mouvement de renforcement de la nutrition *Scaling Up Nutrition* (SUN) a proposé de concentrer son attention sur le progrès au sein du pays visé. Servez-vous de ce changement de perspective pour vous assurer que votre pays bénéficie des derniers éléments probants et des dernières réflexions sur le travail intersectoriel pour améliorer les résultats liés à la nutrition et la santé. A ce jour, 42 pays ont adhéré au mouvement SUN.
- Le *Global Monitoring Framework for Maternal, Infant and Young Child Nutrition* de l'OMS. Les Etats membres de l'OMS ont adopté des objectifs mondiaux d'amélioration de la nutrition des mères, des nouveaux-nés et des jeunes enfants d'ici 2025 et se sont engagés à surveiller le degré de réalisation de ces objectifs. Si la consultation sur l'ensemble d'indicateurs à sélectionner pour le *Global Monitoring Framework for Maternal, Infant and Young Child Nutrition* est terminée entre-temps, tous les décideurs devraient veiller à être partie prenante aux discussions autour de ce cadre au niveau national, à participer aux débats de l'Assemblée mondiale de la Santé sur ce cadre et à ce que tous les acteurs au niveau national connaissent ses conclusions et se servent de ses recommandations.
- Les objectifs de *Feed the Future* (FtF) vise les causes profondes de la faim, de la pauvreté et de la dénutrition, notamment chez les femmes et les enfants dans 19 pays. Via FtF et la *Global Health Initiative*, les Etats-Unis soutiennent des programmes relevant de la responsabilité des pays concernés qui s'attaquent aux causes profondes de la dénutrition et entendent améliorer le futur potentiel de millions de personnes. En plus de son soutien au cours des 1000 premiers jours, la FtF renforce la capacité locale à lancer des programmes à l'échelle nationale et à les soutenir.
- La *New Alliance for Food Security and Nutrition* lancée sur une initiative du G8 en 2012 vise une augmentation des investissements privés dans l'agriculture pour promouvoir la sécurité nutritionnelle. Le *Global Agriculture and Food Security Programme* de l'Alliance aidera à améliorer le partage d'informations entre les pays africains.
- Le suivi de la Conférence internationale sur la population et le développement au-delà de 2014 constitue également une opportunité majeure si l'on souhaite influencer sur les futures politiques internationales sur la population et le développement au niveau national, régional et international.

Références clés

- Black, R et al. Maternal and child undernutrition and overweight in low-income and middle-income countries. *Lancet* 2013; 382: 427–51
- Bhutta Z et al. (2013) Evidence-based interventions for improvement of maternal and child nutrition: what can be done and at what cost? *The Lancet* 382:452-477
- Dangour A et al. (2013) Can nutrition be promoted through agriculture-led food price policies? A systematic review. *British Medical Journal Open* 3:e002937. doi:10.1136/bmjopen-2013
- FAO. Synthesis of Guiding Principles on Agricultural Programming for Nutrition. Rome. 2013
- Garrett J, Natalicchio M. (eds) (2011) *Working Multisectorally in Nutrition: Principles, Practices, and Case Studies*. <http://www.ifpri.org/sites/default/files/publications/oc68.pdf>
- Girard AW et al. (2012) The effects of household food production strategies on the health and nutrition outcomes of women and young children: a systematic review. *Paediatric and Perinatal Epidemiology* 26.s1:205-222.
- Hawkes C, Ruel M. (2006) 'Overview' in Hawkes and Ruel (eds) *Understanding the links between agriculture and health*. IFPRI, Focus 13. <http://www.ifpri.org/publication/understanding-links-between-agriculture-and-health>
- Kennedy E, Bouis H, von Braun J. Health and nutrition effects of cash crop production in developing countries: a comparative analysis. *Social Science and Medicine*. 1992 Sep;35(5):689-97.
- Masset, E et al. (2012) Effectiveness of agricultural interventions that aim to improve nutritional status of children: systematic review. *British Medical Journal* 344.
- PMNCH Promoting Nutrition for Women's and Children's Health, Strategy Brief 14. http://www.who.int/pmnch/knowledge/publications/strategybriefs/sb14_promotingnutrition/en/index.html
- PMNCH. 2012. Nutrition. Knowledge Summary 18. http://www.who.int/pmnch/topics/part_publications/knowledge_summaries_18_nutrition/en/
- Republic of Yemen Ministry of Agriculture and Irrigation. A Promising sector for Diversified Economy in Yemen: National Agriculture Sector Strategy 2012-2016 . March 2012.
- Ruel M, Alderman T. (2013) Nutrition-sensitive interventions and programmes: how can they help to accelerate progress in improving maternal and child nutrition? *The Lancet* 382:536-551
- UN Standing Committee on Nutrition. Key recommendations for Improving Nutrition through Agriculture. 2013. http://unscn.org/files/Agriculture-Nutrition-CoP/Agriculture-Nutrition_Key_recommendations.pdf
- UNICEF, WHO, UNFPA, World Bank. Levels and Trends in Child Mortality: Report 2013. New York. UNICEF.
- World Bank (2013) *Improving Nutrition through Multisectoral Approaches*. <http://www.worldbank.org>